No 56. **Charles H. Taban** et **Mariuccia Cathieni.** — Curieuse cicatrice après amputation de la patte chez un chevreuil (*Capreolus capreolus*). (Avec 3 figures)

Dépt. de Morphologie. Division II (Anatomie) (Dir. Pr. J.-A. Baumann) [1]

Affuté par le Dr J.-B. Delay, radiologue, un malheureux chevreuil est tombé le 23 octobre 1971 à St-Cergue-en-Plaine près de Colmar. Heureux de son adresse



Fig. 1.

Sabot normal droit de l'animal, vu par-dessous

notre confrère ramassant son gibier a constaté que la patte postérieure gauche avait un aspect très particulier. Elle présentait un raccourcissement de 16 cm environ. L'extrémité du membre était formée par une cornification en forme de sabot.

Cet animal âgé de 3 ans pesait 20 kg.

L'examen radiologique de la patte, de la racine à l'extrémité, a permis d'exclure une malformation congénitale. Le traumatisme a dû se produire au

[1] 20, rue Ecole-de-Médecine, 1211 Genève 4



FIG. 2.

Extrémité transformée, vue par dessous.
Noter l'image curieuse en deux parties, rappelant le sabot.



FIG. 3.

Radiographie de face de la patte amputée.
Elle confirme le diagnostic de fracture ancienne avec amputation.

cours du jeune âge de l'animal car il a entraîné un certain degré d'atrophie no[n] seulement de la masse musculaire de la patte mais aussi du squelette.

Cette observation rappelle les résultats de régénération de l'ongle obtenu[s] par Scharf après amputation passant par le milieu de la phalange moyenne de[s] doigts chez le rat (1961-1963).

BIBLIOGRAPHIE

SCHARF, A. 1961. *Experiments or regenerating rat digits.* Growth 25: 7-23.

— 1963. *Reorganization of cornified nail-like outgrowths related with the woun[d] healing process of the amputation sites of young rat digits.* Growth 27[:] 255-269.

N° 57. **Claude Vaucher.** — Chétotaxie de la Cercaire de *Opisthio-glyphe megastomus* Baer, 1943 (Trematoda, Plagiorchidae).

(Avec 5 figures dans le texte)

Institut de Zoologie, Université, Neuchâtel

Travail dédié au professeur Jean G. Baer à l'occa-sion de son soixante-dixième anniversaire.

La répartition des cils sensoriels à la surface du corps des Cercaires (chétotaxie) est d'un usage très récent en systématique des Trématodes. Dans sa remarquable thèse, RICHARD (1971) décrit 43 Cercaires et met au point des formules permettant de situer topographiquement les papilles. Celles-ci sont disposées en cycles qui se divisent en groupes. Pour chaque espèce, le nombre de papilles de chaque cycle est constant à quelques unités près. D'autre part les papilles forment des « constellations » dont le dessin est également très proche d'un individu à l'autre. La chétotaxie est actuellement l'un des meilleurs moyens pour l'identification des Cercaires et sa valeur phylétique sera d'autant plus évidente que le nombre d'espèces décrites augmentera.

Dans la présente note, nous décrivons la chétotaxie de la Cercaire de *O. megastomus* Baer, 1943, parasite de la Musaraigne aquatique *Neomys fodiens* (Pennant), dont nous avons très récemment élucidé le cycle évolutif (VAUCHER, 1971). La technique d'imprégnation argentique et la nomenclature utilisées dans notre description sont celles de RICHARD (1971).